




Anne Gérardin
Grenoble

Lire le Mp3

Texte biblique

## Reprendre avec douceur

2 Timothée 2, 23-26

Évite les discussions folles et simplistes : tu sais qu'elles provoquent des querelles. Or un serviteur du Seigneur ne doit pas être querelleur ; il doit être attentionné envers tous, capable d'enseigner et de supporter la malveillance ; il doit reprendre avec douceur les opposants, car Dieu leur donnera peut-être de se convertir, de connaître pleinement la vérité : ils retrouveront alors leur bon sens et se dégageront des pièges du diable qui les retient captifs, soumis à sa volonté.

## Divine douceur

L’actualité est souvent pleine de violence et la folie des hommes frappe. L’orgueil, l’avidité et parfois simplement l’ignorance des uns agressent les autres, plus vulnérables. Alors, comment entendre la Parole qui nous met en garde, aujourd’hui, comme hier : la douceur est la marque d’un serviteur du Seigneur, dans ses paroles comme dans ses actes ?

C’est vrai, que la douceur n’a pas très bonne presse. Souvent on la confond avec la faiblesse. Pourtant, là où la faiblesse cède, souvent par peur, la douceur accueille, met des mots, s’affirme et résiste, sachant en qui elle a mis sa confiance. Elle ne cherche pas à passer en force, à convaincre, à coups d’arguments et de raisonnements. Dans la douceur, il y a un infini respect de la liberté d’autrui. Et pourtant, tandis que le monde promet la domination de la terre à la violence, c’est bien à la douceur que l’Évangile la promet*. Mais cette divine douceur se quémande, souvent au pied de la croix.

Tous les témoins, ceux d’hier et ceux d’aujourd’hui, connaissent bien cette divine douceur de la main du Père. Maurice Bellet, prêtre et théologien, formé aussi à la psychanalyse, en parle avec des mots magnifiques, depuis sur son lit d’hôpital. La divine douceur est « douce fermeté car, pas un instant elle ne blesse le cœur, elle ne meurtrit ce qui est au cœur de l’homme, où il trouve vie. La divine douceur sauve tout. Elle ne désespère jamais de personne, elle croit toujours qu’il y a un chemin. Elle est inlassablement inlassable à enfanter, soigner, nourrir, réjouir et conforter. »**

Réceptacles de la douce fermeté du Père qui, inlassablement, nous façonne, sommes-nous prêts à l’incarner, la diffuser, en serviteurs attentionnés de ce monde dans lequel Dieu nous envoie ?

** Évangile selon saint Matthieu 5, 5.*
*** Maurice Bellet, L’épreuve ou le tout petit livre de la divine douceur, DDB, 1988, p. 14.*

Traduction liturgique de la Bible :©AELF - Paris - Tous droits réservés.

Cliquez ici pour vous désabonner de Lumières dans la Bible